

PARCOURS AU TRAVERS DES PATRIMOINES

dans les Plus Beaux Villages de Wallonie



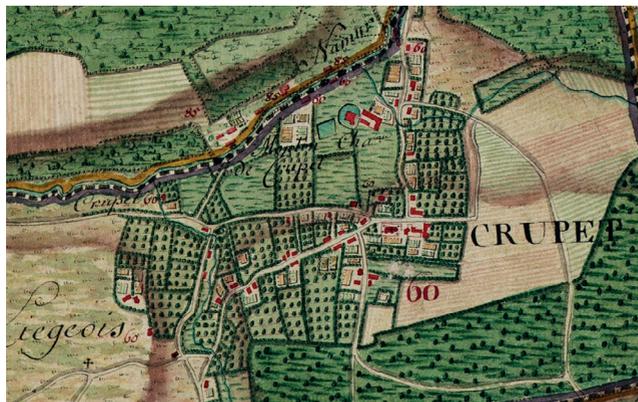
CRUPET (Assesse)



Une publication de la
Maison des Plus Beaux Villages de Wallonie

CRUPET

Paysage et silhouette villageoise



Niché dans une vallée au **relief accidenté**, le village **condruzien** de Crupet s'est implanté sur un replat de la pente, orienté au Nord. Cette implantation, moins bien exposée au soleil, s'explique notamment par la présence de nombreuses **sources** et ruisseaux ainsi que par la proximité de différents **terroirs** (prairies, champs, bois, ...) indispensables à la vie de la communauté villageoise d'antan.

La structure bâtie de l'entité de Crupet se décline en deux ensembles distincts. Le premier groupement s'étend tout au long de la **rue Haute**, sur le replat dominant la vallée du Crupet. Cet **habitat groupé**, centré autour de son **église**, constitue le noyau villageois. Le second tissu bâti se situe **rue Basse**, dans le fond de la vallée du Crupet et de ses affluents. Les bâtisses qui s'y égrènent en ordre lâche sont, pour certaines, plus volumineuses

indiquant ainsi leurs activités d'antan. Il s'agit d'anciens moulins qui tiraient profit de la force hydraulique procurée par les différents ruisseaux. Exploitant également le fond de la vallée comme élément de protection, le seigneur du lieu y a construit sa **Maison forte**.

La palette chromatique du village est largement dominée par la teinte gris-beige des matériaux de parement, composés de moellons de **grès** et

de **calcaire**, mélangés ou non. Cette tonalité s'harmonise parfaitement avec le gris plus sombre des couvertures d'**ardoises** naturelles ou artificielles, à l'exception de quelques toitures en tuiles **grises**. Soulignons encore la présence de quelques bâtisses à **pan-de-bois**, rares témoins de l'habitat traditionnel.



Déjà habités à l'époque du **néolithique**, les environs du village ont livré de nombreux vestiges mérovingiens, à l'instar des tombes de Venatte et de Crupet. Comme l'indiquent les constructions de la Maison forte et de l'église, la localité a véritablement pris son essor au **Moyen Âge**.



Chapelles et potales

Chapelles et potales jalonnent les chemins de nos campagnes. Petites, souvent discrètes, les **chapelles** attirent le regard. Nichées au cœur des villages ou perdues le long des champs, elles sont les témoins d'un passé où la ferveur religieuse rythmait le quotidien. A Crupet, le promeneur rencontrera ainsi tour à tour saint Joseph, saint Roch, le Christ ou encore la Vierge. La chapelle la mieux connue, aux confins de Crupet et de Durnal, est la **chapelle Saint-Roch**. Érigée en 1869, elle a récemment fait l'objet d'une restauration complète.

Les **potales** exprimaient quant à elles le besoin de se protéger ou de protéger sa demeure en plaçant, dans une petite niche surmontant le plus souvent les portes d'entrée, la statue d'un saint.





Contraste paysager, identités singulières

Caractérisé par un vallon profond, le profil du paysage où s'est établi le village forme un creux plutôt abrupt. Orienté selon le cours du Crupet, la vallée présente une orientation « est – ouest » pour former un **sil lon** investi par le **bâti** dans une certaine dualité.

D'une part, le territoire est occupé en **fond de vallée**, par des éléments bâtis accolés au ruisseau avec des **édifices dispersés** dont la plupart étaient des **moulins** et utilisaient la force motrice en déviant le cours du Crupet (de nombreux biefs étaient présents). Toujours dans la vallée, le bâti s'est établi en **chapelets**

plus denses **au pied du versant nord**, dans un périmètre assez proche de l'église située, elle, en contrehaut du village. L'élément bâti le plus remarquable, l'étendard du patrimoine de Crupet, est évidemment la **Maison forte** et ses dépendances, établies en un lieu où le **fond de vallée** déploie une assiette plus importante (à la confluence du Ry de Vesse et du Ry de Mière pour former le Crupet). L'émergence de son contexte et les proportions assez verticales de la Maison forte lui confère une présence et un rayonnement fort au cœur du vallon. D'autre part, si l'on emprunte la forte côte de la **rue Basse** vers le sud, nous progressons vers le haut de la vallée. En cheminant, sans transition, nous assistons à un changement de direction à droite. Nous sommes dans la **rue Haute**. En contrehaut, à gauche, apparaît un monument à la présence interpellante: la **grotte** dédiée à **Saint-Antoine** de Padoue (reliée au presbytère et au mur d'enceinte du cimetière), autant lieu de **pèlerinage** que **tombeau prestigieux** dont l'expression étrange marque les esprits et s'impose singulièrement dans l'identité de Crupet.

C'est autour de l'**église et du presbytère** qu'est groupé le **centre bâti**, bordant la crête du versant sud. L'espace ouvert devant l'église, occupé en son foyer par un tilleul, opère comme lieu central à partir duquel se déroule en ligne le tissu bâti plutôt dense suivant le tracé de la **rue Haute**. Nous sommes ici dans un village-rue. Se succèdent par groupes des **maisons jointives** de gabarits et d'ordonnements divers.



Dans un ordre secondaire, s'ouvrent perpendiculairement vers le nord la **rue de Messe** qui donne forme à la **crête du vallon** et, à son opposé, en continuant à prendre de la hauteur, la **rue du Dessus** s'effilochant en **chemin creux** vers les campagnes et la forêt au sud. Nous pouvons apercevoir de vieux vergers et des bandes boisées, archives vivantes du village traditionnel.

En parcourant la **rue de Messe** à partir de l'ouest, nous découvrons un ensemble d'édifices traditionnels remarquables : en pénétrant dans la rue, étroite et bordée d'une **végétation dense**, apparaît à gauche une succession de **modestes bâtisses** dont la dernière de la « série » (n°4a) est édifiée selon le mode constructif le plus ancien encore présent dans le cœur du village : le **pan-de-bois**. La **dernière maison** (n°4), autrefois entièrement chaulée, constitue un exemple d'habitation à double corps, dont l'ordonnement de façade a été

maintenu depuis sa construction, dans le **premier tiers du 19^e siècle**. L'ouverture sur le vallon apparaît sans transition, donnant à voir la Maison forte dans son contexte. Un chemin, sur la droite, mène en pied de versant pour rejoindre la **Rue Basse**.

Le **cœur du village**, en ce compris le périmètre autour du site classé et la partie des rues Haute et du Dessus jouxtant celui-ci, a récemment fait l'objet de travaux de rénovation complets, offrant une revalorisation soignée de ces espaces-rues.



1. Site classé (rue Haute)

Signalant le cœur historique du village, l'ensemble formé par l'église Saint-Martin, le vieux cimetière contigu, l'ancien presbytère, la place de l'église et le tilleul constitue un site classé depuis 1964.

Eglise Saint-Martin

Ceinturée par les murs du cimetière et précédée de son vénérable **tilleul**, l'**église Saint-Martin** articule son jeu de volumes, composé de trois nefs et d'un chœur à trois pans, au départ de sa **tour médiévale** du 12^e siècle. La lecture des maçonneries, en moellons mêlés de grès et de calcaire, dévoile de nombreuses **transformations** menées au cours du temps. En façade sud, quelques meurtrières aux étages ainsi qu'une **baie** murée et coiffée d'un **linteau** en forme de mitre sont les derniers témoins de l'origine **romane** de la tour, partie la plus ancienne du bâtiment. Celle-ci a été surélevée d'un niveau et d'un **clocheton bulbeux** au 17^e siècle. Le percement du **portail** cintré date de la même époque. Les **nefs** ont également enduré plusieurs remaniements consécutifs à partir du 16^e siècle. Sur les bas-côtés, une **baie gothique** aux **remplages trilobés** (armatures en pierre) côtoie un alignement de fenêtres d'allure **néoclassique** plus tardives. L'édifice est classé comme **monument historique** depuis 1936.



Ancien presbytère

Tout à côté, l'édifice ayant abrité le **presbytère** est millésimé « 1654 » par une rangée d'**ancres** en façade sud ainsi que par une petite dalle aux armes martelées au sommet de la même façade. De volume cubique, le bâtiment, de deux niveaux sur caves, est élevé en moellons de grès et marqué par un **chainage d'angle**. Sa haute **bâtière** d'ardoises à quatre **croupes** est pourvue d'un **coyau** (cassure permettant d'adoucir la pente du versant dans sa partie basse avant la généralisation des gouttières), et percée de **lucarnes** à penne, dont un monte-charge. Sur la façade sud, nous distinguons nettement les **ouvertures** originelles, à **traverses** ou à croisées, aujourd'hui bouchées. Une aile basse **crépie**, renfermant jadis des dépendances, vient s'appuyer sur la façade occidentale du presbytère. A l'arrière du bâtiment, une **tour carrée** millésimée « 1737 » clôt un alignement de **dépendances** agricoles du 18^e siècle.

Grotte Saint-Antoine

L'ancien presbytère est bordé à l'ouest par la célèbre **grotte** dédiée à **Saint-Antoine de Padoue**. Lieu de **pèlerinage**, cette grotte artificielle a été réalisée entre 1900 et 1903 par les habitants du village sous l'impulsion du chanoine Jules Gérard, curé de Crupet. Peu à peu, Saint-Antoine a dû partager sa place avec son éternel rival... En effet, l'expressive **statue du diable** repoussé par Saint-Antoine marque plus singulièrement les esprits d'aujourd'hui, d'où le surnom de « Grotte du diable » pour désigner cet ensemble surprenant.





6 Plan cadastral - Crupet (1843)



2. Séquence bâtie (rue Haute, 14)

A proximité de l'église, ce **volume longiligne** du début du 19^e siècle construit en plusieurs temps en moellons de calcaire abrite de nos jours une séquence homogène d'habitat mitoyen regroupé sous un long toit d'ardoises. La lecture de la façade avant de cette **ancienne petite ferme** située sur la place, au centre du village, nous livre l'organisation d'antan : sur la droite, un logis en double corps signalé par des baies rectangulaires et une porte munie d'une intéressante imposte à losanges précédée d'un large emmarchement ; et, en partie gauche, une ancienne étable sous gerbière suivie d'une dépendance accessible directement depuis l'espace-rue.

3. Haute bâtisse (rue Haute, 15)

A proximité de la place, cette **haute bâtisse à double corps** sur deux niveaux et demi de trois travées fut commanditée en 1866 par Catherine Lamy, épouse d'Henri Purnode, meunier à Crupet. Montants d'angle harpés pour raidir l'élévation, moellons calcaires assisés, symétrie des ouvertures dotées d'encadrements saillants, porte d'entrée centrée et surmontée d'une corniche profilée, corniche en bois proéminente et ouvragée : l'ensemble des éléments constitutifs de l'élévation avant affirme le **statut de la bâtisse**. Ce statut est renforcé par le **positionnement** de la construction en contre-haut d'un **jardin clôturé** d'une grille à rue. L'utilisation du métal et l'**influence urbaine** dans l'architecture témoignent de cette époque. Sur le pignon en moellons réglés de grès, la configuration des baies (demi-lune, centrale) nous évoque la présence d'un ancien monte-charge. La toiture d'ardoise à deux versants est marquée aux deux extrémités par des **croupettes** ponctuées d'épis de faîtage. Elles ont pour fonction de réduire la prise au vent des extrémités du faîtage et de faciliter l'occupation du volume des combles.



4. Habitation à pans de bois (rue de Messe, 4a)

Cette bâtisse est un bel exemple de construction en **pans-de-bois** ou « à colombage », trace du bâti le plus ancien, devenu assez rare en Condroz namurois. Cette antique partie de ferme est constituée de deux volumes perpendiculaires. Le premier, dans le front de bâtisse de la ruelle, est pourvu d'un **soubassement en pierre calcaire** d'une hauteur légèrement inférieure à celle d'un rez-de-chaussée et surmonté d'une façade à pans-de-bois. Le second volume, en arrière, initialement disjoint de la construction à rue, hérite du même mode constructif et d'une expression architecturale clairement **contemporaine**. Le remplissage des pans-de-bois en façade à rue et sur le pignon proposent, à certains emplacements, des **ouvertures** nichées parfaitement à l'intérieur des caissons de l'**ossature en bois**.



5. Les Moulins de Crupet (ruelle du Comte et rue Basse)



Moulins à farine, huileries, papeteries, fonderies, brasseries, forges, ... Tout ou presque de ce qu'il est possible de faire fonctionner avec la force hydraulique a profité du Crupet. Le ruisseau et ses affluents présentent une pente rapide sur un parcours relativement court. Ils ont donc creusé des vallées étroites et profondes, dotées d'une force motrice d'exception. Et si plus aucun moulin ne fonctionne de nos jours, certains d'entre eux sont encore perceptibles de-ci de-là.

A. Moulin du Ri de Jance (ruelle du Comte, 3)

Dans un vallon encaissé où cascade le petit ruisseau du Ri de Jance, les bâtiments en calcaire de cette ancienne huilerie datent de 1816 ou 1817. L'ancien moulin se signale à rue par sa roue en bois, malheureusement très endommagée, à laquelle un bief surélevé apportait la force motrice nécessaire.

B. Ancien Moulin « Avillon-Moulin » (rue Basse, 42)

Du moulin proprement dit, il ne subsiste aujourd'hui que peu de traces. Ce dernier, victime d'un incendie en 1885, a été remplacé par une petite **grange** en moellons de calcaire. Une **pièce d'eau**, établie côté rue, rappelle le bief d'un des plus vieux moulins du village, comme l'atteste sa première mention en 1495.

C. Ancienne papeterie « Delvosal » (rue Basse, 31)

En aval du ruisseau du Crupet, un imposant volume se dresse au pied du versant de la vallée. Cet ancien moulin en calcaire décrit un plan en L. L'**aille sud** abritait le logis **millésimé** « 17070 ». La façade arrière éclairée de spacieuses fenêtres indique l'emplacement de la machinerie de l'ancien **moulin à papier**. Ventilé par une succession de grandes ouvertures, le dernier étage formait autrefois une vaste **aire de séchage** des rames de papier. Au 19^e siècle, l'aille occidentale est convertie en **moulin à farine** et en dépendances agricoles. De nos jours, elle fait l'objet d'une restauration complète.

D. Moulin Purnode (rue Basse, 8a-9-9a)

L'existence d'une huilerie à cet emplacement y est avérée dès 1528. En 1862, Henri Purnode fils, meunier de Crupet, construit un moulin à farine sur l'emplacement de l'ancienne huilerie. Tel qu'il se présente aujourd'hui, le moulin Purnode étale sa longue volumétrie en moellons de grès à ras de l'eau. Fruit d'une reconstruction phasée entre 1862 et 1893, il constitue la seule construction de type « industriel » dans le village. Une machine à vapeur y fera même son apparition dès 1871.

E. Moulin de la Ramonette (rue Basse, 4)

Le premier moulin à se présenter sur le ruisseau à l'entrée du village est celui de la Ramonette, d'après le lieu-dit où il a été érigé. Même si l'existence d'un moulin n'y est avérée qu'à partir de 1803, l'endroit est mentionné depuis bien longtemps dans de vieux documents. Comme en attestent les archives cadastrales, La Ramonette sera successivement moulin à farine, brasserie, forge de maréchal, puis, vers la fin du 19^e siècle, dépendance agricole.

6. Imposante habitation

(rue Basse, 37)

Cette ample maison en moellons de grès est datée par **ancres** « 1656 » en façade à rue. Le bâtiment, agencé sur deux niveaux et demi, est pourvue de **chaînage d'angle** destiné à renforcer la maçonnerie à l'angle de deux murs. L'ensemble est protégé par une couverture, affichant **croupettes** et **coyau**.

Au fil du temps, la bâtisse a subi plusieurs transformations. Notamment à la fin 18^e siècle, la façade, côté voirie, a été percée d'une porte à **traverse incurvée** et de trois **travées** de baies bombées à clé de **style classique**. A l'étage, la maçonnerie révèle encore les stigmates d'une antique **fenêtre carrée** tandis qu'une porte en **plein cintre** sur piédroits harpés commande l'entrée d'une ancienne étable sous fenil. Les **agrandissements** apportés à l'arrière de l'habitation, aux cours des 19^e et 20^e siècles, ont modifié l'équilibre de l'ensemble bâti avec, côté jardin, un **mur gouttereau** plus bas et un pan de toiture plus étendu.



7. Maison forte (Donjon Carondelet) (rue Basse, 18)

Construction singulière réveillant l'imaginaire et les temps moyenâgeux, la silhouette de la « **Maison forte** » surgit, altière, au milieu d'un plan d'eau campé dans le fond de la vallée. Erigée dans la première moitié du **13^e siècle**, cette imposante bâtisse de 13,10 m sur 9,80 m comporte trois niveaux en moellons calcaires couronnés par un **étage en pan-de-bois** garni de briques, sous une toiture d'ardoises à quatre pans. Signalée par sa flèche dépassant les 24 m de hauteur, une **tourelle d'escalier semi-circulaire**, venue embrasser plus tardivement l'angle gauche de la façade principale, donne accès à l'étage supérieur.



La **campagne de restauration** complète entre 2016 et 2020 a consisté à rendre à l'édifice la cohérence de sa conception du 13^e siècle. Différentes disciplines scientifiques (archéologie, archéologie du bâti, dendrochronologie, héraldique, ...) y ont apporté leur éclairage respectif pour faire apparaître que la Maison forte de Crupet constituait un exemple remarquable, à l'échelle wallonne, belge, voire européenne, d'une demeure médiévale fortifiée à la charnière des 13^e et 14^e siècles. L'**étude dendrochronologique** de 2011 a en outre révélé qu'elle comportait **le plus ancien « hourd » en place de Wallonie**. Ce dispositif médiéval de défense se caractérise par un échafaudage permanent fait de planches en encorbellement au sommet d'une tour ou d'une muraille.

L'édifice regorge de détails et des « traces du passé », stigmates de ses transformations successives, notamment aux 19^e et 20^e siècles. Notons par exemple la porte d'entrée, à l'origine devancée par un pont mobile en bois remplacé au 19^e siècle par un petit **pont à trois arches** en calcaire : la feuillure (retrait) qui encadre l'arc en tiers-point de l'accès correspond au cadre de rabatement dans lequel se glissait la **passerelle mobile**.



De la **ferme seigneuriale**, autrefois cernée de douves, il ne subsiste que l'aile nord, occupée par une grange en large et une étable sous fenil en calcaire, reliée à une tour d'angle carrée par une annexe plus récente. Isolé à l'est, un **porche d'entrée** fortifié millésimé « 1595 » conserve en façade la feuillure et les glissières chaînées de l'ancien pont-levis.

Les différents bâtiments sont couverts d'ardoises, conférant à l'ensemble de cet **édifice classé comme monument et site depuis 1973** une homogénéité avérée.

8. Maison du Bailly (rue Haute 2)



Ce bâtiment, en moellons assisés de calcaire, présente un **logis à double corps** sous une **bâtière** d'ardoises, agrémentée d'une **lucarne** à **croupe**. Un **cartouche** en forme de cœur, gravé « LFD /1740 » sur le linteau de la porte, annonce les initiales du maître d'œuvre ainsi que la date de construction. Une petite **niche** en mitre chapeaute l'ensemble. La lecture de la façade avant révèle deux approches constructives différentes. A l'étage, les baies à **meneau** indiquent un mode de construction plus **traditionnel** tandis que les fenêtres du rez-de-chaussée, bombées à clé et à queues de pierre, sont issues du **classicisme français**. L'édifice, également connu sous le nom de **Ferme Massart**, est prolongé par deux **travées**

similaires, elles-mêmes couronnées par un **monte-charge**. Une annexe, comprenant une ancienne étable sous fenil, a vu le jour plus tardivement à l'extrémité du bâtiment.

Crupet Autrefois

1. L'église et la place



2. Le vieux moulin



3. Rue Basse et le Donjon (Maison forte)



ADRESSES UTILES

Maison de l'Urbanisme des Plus Beaux Villages de Wallonie

Rue Haute, 7 - 5332 Crupet
T. : +32 (0)83 65 72 40
beauxvillages.be/maison-urbanisme

Agence Wallonne du Patrimoine (AWaP)

Rue du Moulin de Meuse, 4
B-5000 Namur (Beez) - T. : +32 (0)81 20 58 00
agencewallonnedupatrimoine.be

SPW Territoire, Logement, Patrimoine, Énergie - Département de l'Aménagement du Territoire et de l'Urbanisme

Rue des Brigades d'Irlande, 1 - 5100 Jambes
T. : +32 (0)81 33 21 11 - spw.wallonie.be/dgo4

Office du Tourisme d'Assesse

Rue Haute, 7 - 5532 Crupet
T. : +32 (0)83 66 85 78 - assesstourisme.be

Textes et photographies

Aurélie Ducroz, Mark Signagnol,
PBWW, Rita photographie

Graphisme et mise en page

www.creastyl.be

Sources bibliographiques

« La Maison forte – Crupet, Chantier de restauration 2016-2020 » 2020 - « Crupet, un village et des hommes en Condroz namurois », 2008 « Le Patrimoine monumental de la Belgique, Volume 5-1 » 1998, « Le patrimoine rural de Wallonie - La maison paysanne, Volume 2 » 1996, « Architecture rurale de Wallonie – Condroz », 1989.

Information complémentaire

Fascicule RGBSR – Village de Crupet (Fondation Rurale de Wallonie)

Publié grâce au concours de l'Agence Wallonne du Patrimoine, de la Ministre du Patrimoine et du Ministre de l'Agriculture, de l'Urbanisme et de l'Aménagement du territoire.



Partons à la découverte des patrimoines remarquables de nos Beaux Villages !

Agréée par le Gouvernement wallon comme Maison de l'urbanisme, la **Maison des Plus Beaux Villages de Wallonie** propose des activités de sensibilisation, de formation, d'expertise et d'aide à la décision dans les domaines de l'aménagement du territoire, de l'urbanisme, de l'architecture et du patrimoine en milieu rural, en lien avec les villages du réseau « **Les Plus Beaux Villages de Wallonie** ».

A travers la collection « **Parcours au travers des Patrimoines** », nous vous proposons ici de découvrir le patrimoine bâti et paysager de nos villages de caractère, sur base d'un circuit pédestre et d'un fascicule présentant les richesses patrimoniales et les éléments constitutifs que sont le paysage, le patrimoine bâti ou encore la structure villageoise et les espaces-rues. Au-delà d'un portrait de village, cette collection souligne également l'importance de préserver et de valoriser notre patrimoine rural wallon. Bonne découverte !